

Les gentils-seuls

Assis là, surpris par cette joie ressentie
Devant la dans' des fleurettes printanières
Je m'éveille.

Elles, n'ont pas de peurs et s'épanouissent libres.

Elles, me semblent amies. Par leur lumière,
Je ressens

La force inaltérable de leur volonté,
Elles, qui dans les rues n'ont été harcelées.
Dans la grand' ville, fabrique des gentils-seuls,
Je n'ai d'autre avec qui cet instant partager.
Tant devenus bulles, ne sachant saluer.
Je frémis.